

Croatie, tout en respectant les vieux liens que la culture avait créés avec le peuple italien.

En même temps, la *Zora Dalmatinska* (*l'Aurore Dalmate*) de Kusmanitch, fondée à Zara, en 1844, soutenait ouvertement la nécessité de la fraternité slave et de l'union dalmato-croate. En voici un exemple : « La mer inféconde sépare la Dalmatie et l'Italie ; par contre, le sol productif unit la Dalmatie, la Bosnie, l'Herzégovine et la Croatie en un seul tout où vivent notre peuple et notre langue ; — le sang n'est pas de l'eau ; c'est pourquoi nous devons tendre à l'unité de notre patrie et repousser tout projet ayant pour but d'assujettir notre peuple à des groupes étrangers isolés. »

Etienne Ivitchevitch chantait : « Par Dieu, nous voulons être un seul village entre la Save et la mer ».

Au même mois de mai 1848, les Tchèques, en signe de protestation contre l'assemblée germanique de Francfort, convoquèrent à Prague une assemblée de tous les Slaves d'Autriche. A l'invitation qui leur était adressée, les patriotes slaves de Dalmatie répondirent par un message voté dans une réunion tenue à Zara. Ce document, en présence des projets d'hégémonie médités sur le territoire allemand, affirmait l'inflexible volonté des mandataires du peuple de vivre unis à leurs frères slaves, sous le régime constitutionnel des souverains